Luis Arce : en Amérique latine, il y a « des gouvernements qui mettent en danger la paix dans la région ».

La Paz, 25 avril (RHC) Le président de la Bolivie, Luis Arce, a signalé que les peuples de l'Amérique Latine ne comprennent pas la présence américaine de plus en plus intense dans plusieurs de nos pays ».

Dans une interview exclusive accordée à RT en espagnol, il a ajouté que l'Amérique latine est une zone de paix et n'a pas besoin de l'ingérence de forces étrangères telles que l'OTAN. Au cours de cette conversation, nous discutons des progrès réalisés en matière d'intégration régionale et des questions les plus importantes de l'agenda international.

Le président de la Bolivie, Luis Arce, a mis en garde contre les défis auxquels l'Amérique latine et les Caraïbes sont confrontées avec l'émergence de gouvernements de droite qui, selon lui, mettent en danger la paix et la stabilité dans la région.

« Ils mettent en danger la paix dans la région par certaines actions qui ne correspondent pas à la vie pacifique que nous menions », a déclaré M. Arce dans une interview accordée à RT, dans le cadre du sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique (ALBA-TCP), qui s'est tenu cette semaine à Caracas.

Il a notamment évoqué le gouvernement argentin, dirigé par Javier Milei, qui a commencé à « s'entendre » avec le Royaume-Uni, un pays qui a contribué « à la perte des îles Malouines ».

« Nous ne comprenons pas ce genre de choses », a souligné M. Arce. Le dirigeant bolivien a toutefois souligné l'importance de renforcer les blocs de coopération tels que l'ALBA, car ils permettent non seulement de faire progresser les échanges commerciaux entre les membres, mais aussi de mener des actions visant à garantir la qualité de vie de la population.

« Comme c'est toujours le cas dans nos pays, l'intégration connaît des hauts et des bas, [mais] lorsqu'il y a des affinités politiques, elle tend normalement à progresser plus rapidement », a-t-il déclaré.

C'est pourquoi il a souligné l'importance de l'agenda récemment approuvé par le groupe, qui envisage une coopération dans plusieurs domaines, et qui place l'un de ses principaux axes dans « la question de l'affrontement de la crise climatique », en raison de l'impact qu'elle pourrait avoir sur le cycle agricole et, par conséquent, sur la souveraineté alimentaire.

Un précédent néfaste

Un autre des risques cités par M. Arce est l'expansion de la présence américaine dans la région, qui entretient habituellement des liens étroits avec plusieurs pays. « Cela n'a rien apporté de bon à nos pays, c'est pourquoi nous devons être très vigilants », a-t-il averti.

Il a ajouté : « Nous n'avons pas besoin de forces étrangères (...) Nous avons déclaré la région latino-américaine comme une zone de paix et elle doit le rester. La présence de l'OTAN dans l'un des pays n'est pas le meilleur signal que nous puissions donner dans cette ligne de pacification ».

De même, le président bolivien a réitéré sa condamnation du récent raid du gouvernement équatorien contre l'ambassade mexicaine à Quito, qui a abouti à l'arrestation de l'ancien vice-président Jorge Glas, qui bénéficiait d'un droit d'asile.

« Ce qui s'est passé en Équateur est un précédent malheureux », a-t-il déclaré.

(Source Rt espagnol)

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/353155-luis-arce-en-amerique-latine-il-y-a-des-gouvernements-qui-mettent-en-danger-la-paix-dans-la-region

Radio Habana Cuba